



8^{èmes} Journées Georges Doriot - Entrepreneuriat et Société

HEC Paris, EM Normandie et ESG-UQAM

Initialement prévues les 28 & 29 mai 2020

Reportées, à cause de la crise sanitaire, au 27 & 28 mai 2021

Paris

L'entrepreneuriat à l'heure d'un effondrement sociétal ?

Rôles, responsabilités et défis

Appel à communications

Georges Doriot fut comme Professeur à Harvard un pionnier de l'enseignement et de la recherche en gestion et introduisit en France au début des années 1930 la méthode des cas au CPA, devenu l'Executive MBA du groupe HEC Paris. Promu Général de l'armée américaine durant la 2^{ème} guerre mondiale, il fut aussi un des « inventeurs » du capital risque après-guerre aux États-Unis et fit fortune en participant à la création de DEC.

Pourquoi des journées Georges Doriot ?

Tous les deux ans, les journées Georges Doriot sont l'occasion de mettre en pratique trois principes forts :

- ***L'intelligence pratique*** : l'entrepreneuriat est un champ où l'imbrication entre les pratiques et les réflexions académiques est nécessaire et fructueuse.
- ***Une vocation transdisciplinaire*** : ces journées doivent permettre d'aborder les phénomènes entrepreneuriaux sous diverses facettes : managériale, juridique, psychologique, historique, etc... Outre les sciences de gestion, les journées sont ouvertes aux spécialistes des sciences économiques, des sciences juridiques, des sciences cognitives, et plus largement des sciences humaines et sociales.
- ***La relation entre entrepreneuriat et société*** : les journées Doriot souhaitent mettre l'accent sur l'entrepreneuriat comme agent des transformations sociales et non réduire l'entrepreneuriat à la création de richesse.

Avec les soutiens de :



Sous le parrainage du :



Chaire de recherche
du Canada
en gestion de la performance
et des risques des PME

Thème de la huitième édition

Le monde vit actuellement une période de bouleversements de grande ampleur, amenant une profonde remise en question et une confrontation des systèmes de valeurs et structures sociales au niveau international (Hugon, 2016). Notre société contemporaine, marquée par de rapides et nombreux progrès technologiques et sociaux, a dépassé la capacité de charge de l'écosystème et se confronte à présent aux limites de sa croissance exponentielle (Heinberg, 2007). Le réchauffement climatique, la perte de la biodiversité avec l'extinction de centaines d'espèces animales et végétales, la raréfaction des ressources naturelles dont l'eau et les énergies fossiles, l'appauvrissement des sols et l'acidification des océans, sont autant de phénomènes bien connus et démontrés par de multiples études scientifiques dans différents champs disciplinaires (MacDougall et al. 2013; Meadows et al. 2012; Murray et King, 2012; Steffen et al. 2015).

Les problèmes environnementaux, énergétiques et climatiques s'accompagnent de situations géopolitiques, économiques et sociales tout aussi critiques, auxquelles la communauté internationale tente de trouver des réponses (Nations Unies, 2015; Paugam et al. 2015). Si les défis sont globaux, notre monde multipolaire est marqué par des asymétries de richesse et de pouvoir et des différences de priorités et de préférences collectives, rendant les consensus difficiles à atteindre (Hugon, 2016). Des inégalités économiques et sociales accrues sont observées entre individus, groupes sociaux, pays et régions du monde, créant un véritable gouffre entre les populations du Nord et du Sud. L'instabilité économique et politique qui en résulte, les renforce à son tour, contribuant à une spirale négative qui a été interprétée comme une fragilité de notre système capitaliste (Piketty, 2013). Ainsi, le rythme effréné adopté par les pays industriels et les puissances émergentes peut contribuer à déstabiliser voire détruire les systèmes qui accueillent et maintiennent notre civilisation.

Les mondes scientifiques et politiques ont commencé depuis une vingtaine d'années à se pencher sur ces questions complexes liées à un possible effondrement sociétal (Diamond, 2006; Hawkins et Jones, 2013; Meadows, 2015; Servigne et Stevens, 2015). Dans le domaine de l'entrepreneuriat, les crises sociales et environnementales ont jusqu'ici été abordées essentiellement sous l'angle - positif - du rôle que les entrepreneurs pouvaient jouer dans la création et la mise au point de solutions face aux défis mondiaux. Cette conception souligne l'image d'un entrepreneuriat 'héroïque' (Janssen et Schmitt, 2011), porteur à la fois de richesse économique et de changement social au niveau local, régional, national et international, mais n'examine pas suffisamment sa responsabilité possible dans l'émergence et l'accentuation des problèmes rencontrés, en tant qu'acteur du système dominant.

L'objectif de ces 8^{èmes} journées est d'analyser et de débattre des liens entre entrepreneuriat et effondrement sociétal. Cette approche, la plus objective possible des rôles et des responsabilités de l'entrepreneur dans la société internationale actuelle, souhaite mettre en lumière une réalité souvent insuffisamment approfondie, sous cet angle, par le monde académique. Ces journées visent à alimenter et à enrichir les débats de la communauté, en encourageant les travaux transdisciplinaires et le dialogue international ouvert à des univers géopolitiques différents, avec des visions parfois contradictoires, reflétant des réalités territorialisées.

Les journées Doriot hébergent des **ateliers** dédiés à des objets à la pointe de la recherche en entrepreneuriat, en cohérence avec le thème de l'édition. Voici les objets retenus pour l'édition 2020/2021 :

1. **Études critiques en entrepreneuriat : repenser la relation entre destruction et entrepreneuriat**

Pilotes: Germain Olivier (Université du Québec à Montréal), Jacquemin Amélie (Université catholique de Louvain), et Laifi Amira (EM Normandie)

La destruction et la crise sont en grande mesure considérées comme des facteurs favorables à la création dans le domaine de l'entrepreneuriat, notamment en termes d'innovation. La destruction ponctuerait des cycles de croissance et l'entrepreneuriat serait l'agent naturel et optimiste de la transformation. Cet atelier vise à considérer à la fois les dégâts produits par les pratiques entrepreneuriales et la manière dont ces pratiques peuvent être productrices de la crise et de ruptures. Pourront aussi être abordées les dimensions toxiques et les problèmes éthiques posés par l'entrepreneuriat. L'atelier s'inscrit en somme dans les approches critiques en entrepreneuriat.

2. **Finance entrepreneuriale, finance responsable et réactualisation des débats sur la valeur**

Pilotes: Nomo Théophile Serge et St-Pierre Josée (Université du Québec à Trois-Rivières), et Fadil Nazik (EM Normandie)

La spécificité commune de la finance entrepreneuriale (place centrale de l'entrepreneur) et de la finance responsable est de mettre l'humain au cœur des décisions (financières) de l'entreprise. Pourtant, la plupart des modélisations et des théories financières ont été élaborées en postulant que les agents sont économiquement rationnels. Ils visent ainsi à maximiser leur richesse financière, à minimiser leur risque et à diversifier leur portefeuille de placements. Ce comportement correspond-il à la réalité entrepreneuriale et à celles des PME ? Est-il en opposition totale ou partielle avec la visée humaniste et partenariale de la finance entrepreneuriale et responsable ? Comment s'appréhende la création de valeur dans sa logique la plus englobante ? Cet atelier vise à explorer, à produire et à revisiter les différents modèles utilisés en finance entrepreneuriale et responsable dans la perspective du renforcement de leur corpus théorique ou empirique.

3. **Entrepreneuriat durable, social et RSE: un nouveau modèle d'inclusion**

Pilotes: Bourdin Sébastien (EM Normandie), Notais Amélie (Le Mans Université), et Tixier Julie (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

Cet atelier explore les nouvelles formes d'entrepreneuriat. Il propose de découvrir un entrepreneuriat revisité qui inscrit dans l'ADN de l'entreprise les perspectives de la RSE et/ou les ODD (prise en considération des dimensions sociales, territoriales, inclusives et / ou environnementales par exemple). Plusieurs types de propositions peuvent être attendues : diverses approches théoriques et critiques de la responsabilité sociale des entreprises ; des modèles innovants intégrant les critères sociaux et environnementaux notamment la lutte contre le changement climatique ; des réflexions sur les concepts émergents d'inclusion et de responsabilité territoriale des entrepreneurs.

4. **Entrepreneuriat rural, innovation agricole et transition agro-écologique**

Pilotes: Condor Roland et Laré Amandine (EM Normandie), Cheriet Foued (Montpellier SupAgro), Lachapelle Nathalie (Université TÉLUQ), et Lagarde Vincent (Université de Limoges)

La transition agro-écologique est sans doute l'un des grands défis de l'agriculture du 21^{ème} siècle. En effet, dans le contexte d'accroissement de la population, de modification des habitudes alimentaires, de changements climatiques, d'attentes de la société concernant la protection de l'environnement et d'augmentation de prix de certains produits, les agriculteurs se tournent vers des modèles alternatifs dont l'entrepreneuriat et l'innovation constituent d'importants leviers qu'il convient de sonder. Les questions se posent en termes de nouvelles pratiques et processus innovant de production et de

commercialisation (comment ?), de pertinence et de soutenabilité des résultats (pourquoi ?) et d'émergence de nouveaux profils d'acteurs en agriculture (qui ?). Ces questions se posent aussi en termes de cadrage théorique, de méthodes d'investigation et d'implications de politique publique et institutionnelle. Cet atelier aura pour objectif de rassembler des chercheurs de différentes disciplines, dont les travaux de recherche portent sur toutes nouvelles approches en agriculture et toutes propositions de transition agro-écologique. Le but sera de mieux comprendre les rôles, les responsabilités, les défis et motivations de l'entrepreneuriat en milieu agricole afin d'encourager l'innovation agricole dans un contexte de changement agro-écologique.

5. **Entrepreneuriat et diversité des contextes**

Pilotes: Fortin-Lefebvre Émilie et Kuyken Kerstin (Université du Québec à Montréal), Nakara Walid (Montpellier Business School), et Ewango-Chatelet Aurélie (Université de Versailles Saint-Quentin)

La réalité entrepreneuriale s'exprime sous plusieurs formes, au sein de contextes sociétaux divers et par le biais d'une diversité d'expériences. Pourtant, le contexte est généralement traité par le prisme de dimensions comparables et prédéfinies qui aboutissent à en gommer la diversité. Une prise en compte de ce pluralisme invite à rejeter l'idée d'une universalité et d'une homogénéité de l'expérience entrepreneuriale, et à privilégier plutôt une approche par le cheminement. Pourtant on n'en sait encore peu sur les enjeux sociétaux d'un entrepreneuriat 'autre' et contextualisé. Cet atelier vise à mettre en lumière des figures, pratiques et parcours entrepreneuriaux, susceptibles de renouveler l'approche des liens entre le phénomène entrepreneurial et son environnement, à travers l'interculturalité, la marginalité, les formes hybrides, alternatives, inclusives, etc.

6. **L'entrepreneuriat des femmes en contextes de crises**

Pilotes: Constantinidis Christina (Université du Québec à Montréal), Lebègue Typhaine (Université de Tours), et Poroli Corinne (SKEMA Business School)

Cet atelier a pour objectif de mieux comprendre comment l'entrepreneuriat des femmes se développe en lien avec l'évolution des nouvelles tendances sociétales, notamment au regard des crises actuelles au niveau écologique, social, économique, géopolitique, ou encore des valeurs familiales et sociétales. Comment la recherche et la pratique des entrepreneures contribuent-elles à renforcer les systèmes et structures sociales dominants, (re)créant des inégalités sociales et des mécanismes de domination ? Comment l'entrepreneuriat des femmes se développe-t-il en réponse aux crises sociétales contemporaines, contribuant ainsi à créer des effets pervers ? Comment les jeunes générations de femmes et d'hommes se situent par rapport au bouleversements sociétaux et au pessimisme ambiant, notamment en initiant de nouveaux projets et modèles entrepreneuriaux ? Comment les approches féministes en entrepreneuriat permettent de déconstruire la façon dont les entrepreneur.e.s ont contribué aux crises actuelles, et de reconstruire de nouvelles manières positives de penser et de pratiquer l'entrepreneuriat ? Sans être exclusif, la mobilisation de perspectives féministes, post-colonialistes, intersectionnelles, institutionnelles ou contextualistes, pour appréhender l'entrepreneuriat (des femmes et des hommes) et sa place dans la société actuelle, est encouragée.

7. **Transferts (inter)générationnels : le choc des cultures**

Pilotes: Deschamps Béragère (Université Grenoble Alpes), Barrédy Céline (Université Lorraine), Chabaud Didier (IAE Paris, Université Paris 1), et Radu-Lefebvre Miruna (Audencia Business School)

Comment l'entreprise perdure-t-elle après un changement de génération à la direction ? Cet atelier s'interroge sur la façon dont les nouvelles générations prennent le contrôle de l'entreprise, assurent le leadership et/ou la régénèrent. Comment le rapport aux valeurs, la culture d'entreprise, et l'attachement des salariés, ou des membres de la famille, sont-ils impactés dans ce contexte ? Les phénomènes de recomposition familiale, la diversité des cultures et des structures familiales, des contextes ethniques et économiques affectent-ils les pratiques ?

8. Entrepreneuriat et religions : des renouvellements éthiques ?

Pilotes: Arcand Sébastien (HEC Montréal), Stambouli Jamel (École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère, Université Saint-Paul), Janssen Frank (Université catholique de Louvain), et Gundolf Katherine (Montpellier Business School)

Ces dernières années, on assiste à un retour marqué de la religion comme sujet d'intérêt dans la recherche en management et en entrepreneuriat. Qu'elles soient un facteur contextuel, une source d'opportunités entrepreneuriales ou à l'origine de pratiques managériales spécifiques, les religions sont parties prenantes de la vie des organisations contemporaines. Pour l'entrepreneur, la religion peut intervenir de plusieurs manières, que ce soit dans les décisions managériales ou entrepreneuriales. Pour le gestionnaire des organisations, la religion peut influencer sur la gestion des ressources humaines et dans la vie quotidienne de l'organisation. L'objectif de cet atelier est de mettre de l'avant les différentes facettes à travers lesquelles la religion peut intervenir et influencer la vie de l'organisation et de l'entrepreneur. Les textes présentés traiteront, entre autres, des aspects spirituels de la religion et également des aspects éthiques ayant pour source la religion. Bien qu'ouverts à diverses perspectives et approches, nous privilégions les communications et textes qui renouvellent le champ ainsi que les études de cas témoignant de pratiques originales, voire novatrices. Suite à la tenue de cet atelier, nous envisageons la publication d'un numéro spécial d'une revue académique ou d'un ouvrage à partir des textes présentés.

9. Entrepreneuriat et bien commun

Pilotes: Dechamp Gaëlle (Université de St-Étienne), Emin Sandrine (Université d'Angers), Horvath Isabelle (Université de Haute-Alsace), Naudin Annette (Birmingham City University), Saives Anne-Laure (Université du Québec à Montréal), Schieb-Bienfait Nathalie (IAE de Nantes), Sergot Bertrand (Université Paris-Saclay)

Dans la continuité des échanges engagés sur le thème 'Entrepreneuriat et Société' lors de l'édition Doriot 2018, nous souhaitons organiser une table ronde afin de débattre ensemble des perspectives et des voies susceptibles de (re)articuler l'entrepreneuriat au bien commun. Dans quelle mesure les approches théoriques associées aux notions de projet, de création de valeur, de communauté, de lieu, etc., proposent-elles des voies pertinentes ? Selon quels modalités et dispositifs les démarches entrepreneuriales peuvent-elles participer à la construction du bien commun ? Des enseignements tirés plus spécifiquement de l'entrepreneuriat dans les secteurs créatifs et culturels, et dans le domaine des arts sont particulièrement recherchés.

En fonction des communications acceptées, ces ateliers pourront prendre la forme d'une ou plusieurs session(s) ou d'une table ronde. En dehors de ces ateliers, nous vous invitons à développer des perspectives critiques, nouvelles et originales sur les thèmes suivants :

- Entrepreneuriat et changement social ;
- Entrepreneuriat, légitimité et déviance ;
- Approches narratives de l'entrepreneuriat ;
- Entrepreneuriat, résistance et émancipation ;
- Entreprendre, ontologie processuelle, processus entrepreneuriaux (*entrepreneuring*) ;
- Entrepreneuriat ethnique et immigrant ;
- Approches politiques : la société entrepreneuriale ;
- Entrepreneuriat et géostratégie ;
- Déconstruction des histoires et discours dominants ;
- Entrepreneuriat contraint ou de nécessité ;
- Construction des identités entrepreneuriales ;
- « Bricolage », sérendipité et entrepreneuriat ;
- Défaillance / échec entrepreneurial ;
- Entrepreneuriat, pouvoir et soumission ;
- Entrepreneuriat et excès du capitalisme ; etc...

COMITE SCIENTIFIQUE PERMANENT

Alain Bloch, CNAM, HEC Paris
 Louise Cadieux, Université du Québec à Trois-Rivières
 Didier Chabaud, Université de Paris Sorbonne
 Christina Constantinidis, ESG UQAM
 Nazik Fadil, EM Normandie
 Alain Fayolle, EM Lyon Business School
 Olivier Germain, ESG UQAM
 John Upson, University of West Georgia
 Shaker Zahra, University of Minnesota

COMITE SCIENTIFIQUE DES 8^{EMES} JOURNEES GEORGES DORIoT

Sous la Présidence de la Professeure Josée St-Pierre, Université du Québec à Trois-Rivières

Brahim Allali, HEC Montréal, ESCA École de management
 Sonia Aissaoui, Université de Caen Normandie
 Sébastien Arcand, HEC Montréal
 Mathilde Aubry, EM Normandie
 Franck Barès, HEC Montréal
 Céline Barrédy, Université Lorraine,
 Hanane Beddi, IAE de Lyon, Université de Lyon 3
 Sandrine Berger-Douce, École des Mines de Saint-Étienne
 Yosra Boughattas, Université Artois
 Guillaume Blum, Université Laval, École de design
 Sébastien Bourdin, EM Normandie
 Pascale Bueno Merino, EM Normandie
 Sylvain Bureau, ESCP Europe Business School
 Isabelle Calmé, Université de Tours
 Annie Camus, ESG UQAM
 Stéphanie Chasserio, SKEMA Business School
 Foued Cheriet, Montpellier SupAgro
 Régis Coeurderoy, Université catholique de Louvain et ESCP Europe
 Roland Condor, EM Normandie
 Béragère Deschamps, Université Grenoble
 Gaëlle Dechamp, Université de St-Étienne
 Raffi Duymedjan, Grenoble Ecole de Management
 Sandrine Emin, Université d'Angers
 Aurélie Ewango-Chatelet, Université de Versailles Saint-Quentin
 Louis Jacques Fillion, HEC Montréal
 Émilie Fortin-Lefebvre, Université du Québec à Montréal
 Olivier Giacomini, NEOMA Business School
 Mickaël Géraudel, Université du Luxembourg
 François Goxe, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
 Samuel Grandval, Université Le Havre Normandie
 Gilles Guieu, Aix Marseille Université, Labo Cret-Log
 Isabelle Horvath, Université de Haute-Alsace
 Amélie Jacquemin, Université catholique de Louvain
 Frank Janssen, Université catholique de Louvain
 Pierre-André Julien, Université du Québec à Trois-Rivières
 Lotfi Karoui, EM Normandie

**8^{èmes} Journées Georges Doriot "L'entrepreneuriat à l'heure d'un effondrement sociétal ?
 Rôles, responsabilités et défis", PARIS, 27 & 28 mai 2021.**

Nabil Khelil, CREM, Université Caen Normandie
Kerstin Kuyken, Université du Québec à Montréal
Nathalie Lachapelle, Université TÉLUQ
Vincent Lagarde, Université de Limoges
Amira Laifi, EM Normandie
Amandine Laré, EM Normandie
Typhaine Lebègue, IAE de Tours VALLOREM
Adnane Maalaoui, IPAG
Karim Messeghem, Université de Montpellier
Valérie Michaud, Université du Québec à Montréal
Khaireddine Mouakhar, EM Normandie
Walid A. Nakara, Montpellier Business School
Annette Naudin, Birmingham City University
Théophile Serge Nomo, Université du Québec à Trois-Rivières
Amélie Notais, Université du Mans
Sylvie Paré, Université du Québec à Montréal
Corinne Poroli, SKEMA Business School
Miruna Radu-Lefèvre, AUDENCIA Business School
Sophie Reboud, TEG Burgundy School of Business
Sébastien Ronteau, Audencia Business School
Saives Anne-Laure, Université du Québec à Montréal
Khaled Saadaoui, EM Normandie
Nathalie Schieb-Bienfait, Université de Nantes
Viviane Sergi, Université du Québec à Montréal
Bertrand Sergot, Université Paris-Saclay
Martine Spence, Telfer School of Management, Ottawa
Jamel Stambouli, École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère, Université Saint-Paul
Étienne St-Jean, Université du Québec à Trois-Rivières
Maripier Tremblay, Université Laval
Olivier Torrès, Université de Montpellier
Azzedine Tounés, INSEEC School of Business & Economics
Johann Vallerand, Université du Québec à Montréal

DATES A RETENIR

Suite à l'accord formel des rédacteurs en chef pour la réalisation de deux numéros/dossiers thématiques dans les revues *Management international* et *Revue Internationale PME*, les délais d'envoi et de retour des résumés étendus ont été prolongés.

- **Date limite d'envoi des résumés étendus (3 000 mots hors références) :**
Reporté au 15 janvier 2020.

Les résumés préciseront la problématisation et l'intérêt de la recherche, le cadre théorique, la méthodologie, les résultats envisagés, et la contribution potentielle.

MERCI DE PRÉCISER CLAIEMENT LE NOM ET LE NUMÉRO DE L'ATELIER THÉMATIQUE AUQUEL VOUS SOUHAITERIEZ SOUMETTRE SI TEL EST LE CAS.

Envoyer exclusivement sous format PDF ANONYMÉ à l'adresse :
doriot@em-normandie.fr

Vous joindrez un document séparé avec le titre de la proposition, les noms des auteur.e.s ainsi que les coordonnées complètes de l'auteur.e référent.e.

- **Réponse du comité scientifique : Reporté au 15 février 2020**
- **Date limite d'inscription : le 15 octobre 2020 (pour les « early birds »), jusqu'au 1er décembre (tarif majoré)**
- **Envoi des versions finalisées : 1^{er} avril 2021** (articles complets, respectant le format exigé par la revue ciblée : *Management international* ou *Revue Internationale PME* ou *Système Alimentaire Food System*)

LES JOURNEES DORIOT DEMANDENT DES TEXTES ORIGINAUX NON PUBLIÉS PAR AILLEURS

FORMATS DE CONTRIBUTION

Aux côtés des **papiers à caractère académique**, les communications à **fortes implications managériales** ainsi que **les études de cas** seront examinées avec la plus grande attention.

SITE WEB

Toutes les mises à jour et les nouvelles concernant les Journées Georges Doriot seront annoncées via le site web : <https://www.em-normandie.com/fr/les-8emes-journees-georges-doriot>

PROJETS DE PUBLICATION

Trois numéros/dossiers thématiques sont prévus à l'issue de cette 8^{ème} édition des Journées G. Doriot.

Un numéro thématique de la *Revue Internationale PME* (RIPME) sera publié en lien avec le thème exclusif de l'atelier 6 (L'entrepreneuriat des femmes en contextes de crises) et sera concomitant à cet appel à contributions. Les auteurs des communications de cet atelier seront donc invités à soumettre leurs contributions à ce numéro thématique (Dir : Christina Constantinidis, ESG UQAM, Typhaine Lebègue, Université de Tours et Corinne Poroli, Skema Business School). Les évaluations se feront, classiquement, selon les règles de l'anonymat double.



Revue classée CNRS: 4 ; FNEGE: 3 ; HCERES: B

La revue *Management international* est partenaire des journées Georges Doriot 2020.

Les meilleures communications, issues de ces journées sur le thème " L'entrepreneuriat à l'heure d'un effondrement sociétal ? Rôles, responsabilités et défis", en dehors des ateliers 4 et 6 et ayant notamment une dimension internationale, pourront être soumises à un numéro ou dossier thématique de la Revue *Management international* (Dir : Alain Bloch, HEC Paris ; Christina Constantinidis, ESG UQAM et Nazik Fadil, EM Normandie). Les évaluations se feront, classiquement, selon les règles de l'anonymat double.



Management international
International Management
Gestión Internacional


Revue classée CNRS : 3 ; FNEGE : 2 ; HCERS : A.

La revue *Systemes alimentaires / Food Systems (SAFS)* est également partenaire de cette 8^{ème} édition des Journées Georges Doriot.

Un dossier thématique de la revue *Systemes alimentaires / Food Systems (SAFS)* sera publié en lien avec le thème exclusif de l'atelier 4 (Entrepreneuriat rural, innovation agricole et transition agro-écologique). Les auteurs des communications de cet atelier seront donc invités à soumettre leurs contributions à ce dossier thématique (Dir : Foued Cheriet, Montpellier SupAgro ; Roland Condor, EM Normandie et Vincent Lagarde, Université de Limoges).

Les évaluations sont entièrement sous la responsabilité de la revue et se feront selon les règles de l'anonymat double.


2016, n° 1



Systemes
alimentaires /
Food Systems



CLASSIQUES
GARNIER



Revue classée CNRS : 4 ; FNEGE : 4 ; HCERS : C

PRIX BRUNO ROUX DE BEZIEUX 2020

Bruno Roux de Bézieux, qui enseigna à HEC Paris a été l'élève de Georges Doriot à Harvard comme il l'a rappelé de son vivant lors de la deuxième édition des Journées Georges Doriot à Paris.

Aujourd'hui disparu, son fils Geoffroy Roux de Bézieux, a souhaité honorer sa mémoire en attribuant, via la Fondation HEC, une récompense aux contributions les plus remarquables de ces journées.

Trois prix seront remis à une ou plusieurs contributions durant la conférence.

- Un prix de **3000 euros saluera la meilleure contribution** de la conférence.
- Un prix de **2000 euros sera dédié à la meilleure contribution d'un.e étudiant.e de doctorat.**
- Une bourse d'accompagnement aux frais de déplacement de **2000 euros honorera le meilleur projet de contribution d'un.e chercheur.e des pays du sud.**

POUR TOUTE QUESTION RELEVANT DES DIMENSIONS SCIENTIFIQUES DES JOURNEES

Alain Bloch bloch@hec.fr

Christina Constantinidis constantinidis.christina@uqam.ca

Nazik Fadil nfadil@em-normandie.fr

POUR TOUTE QUESTION RELEVANT DES INSCRIPTIONS ET DES INFORMATIONS PRATIQUES

Antonia Bonifacio : abonifacio@em-normandie.fr

Caroline Françoise : cfrançoise@em-normandie.fr